

## LE ROMAN-FEUILLETON

Ghislaine LUCCINI-MONTIEL  
*L.P. Valentine Labbé, La Madeleine*

Dans l'énorme production romanesque du XIX<sup>e</sup> siècle le roman-feuilleton est un aspect souvent oublié. Et pourtant que serait le roman sans l'explosion du roman-feuilleton dans la presse ?

Grâce au feuilleton le roman devient le genre littéraire dominant du XIX<sup>e</sup> siècle. Par le biais du journal il entre dans toutes les familles : sa publication en épisodes permet de toucher et de fidéliser un lectorat qu'il contribue à élargir. Dans la stratégie commerciale du journal il sert d'appât : en multipliant le nombre d'abonnés il permet d'abaisser le prix du quotidien ; en même temps, grâce aux progrès de l'imprimerie les tirages augmentent considérablement, le journal peut donc, répondre à la demande croissante du public. La libération des lois sur la presse entraîne d'autre part la naissance de nombreux journaux qui deviennent autant de supports au roman-feuilleton. Le roman participe à l'expansion de la presse tout en profitant d'elle, avec elle il inaugure l'ère de la culture de masse.

Par son ampleur le roman-feuilleton va devenir le passage obligé de la production romanesque du XIX<sup>e</sup> siècle : Balzac, Sand, Hugo, Zola publient leurs œuvres en feuilleton.

Certains feuilletonistes connaissent un succès considérable Dumas, Sue, Ponson du Terrail, Féval, Gaboriau, Montépin, Zaccane... Les journaux permettent aux auteurs de toucher un plus vaste public et leur assurent des revenus substantiels.

Par son originalité et sa profusion le roman-feuilleton se révèle un véritable creuset de la littérature du XX<sup>e</sup> siècle : science-fiction, policier, épouvante, espionnage.

Le roman-feuilleton, par la lisibilité de ses textes et les ouvertures qu'il permet, offre de nombreuses possibilités d'exploitations pédagogiques.

Dans le cadre d'une progression en première année de baccalauréat professionnel plusieurs axes peuvent être abordés :

— Le champ de l'histoire littéraire dans une perspective dynamique en la reliant directement au contexte de production et aux modes de parution de l'époque.

— Le champ des rapports de la production écrite au lecteur. Il s'agit pour le feuilletoniste de satisfaire le lecteur en lui donnant à lire l'extraordinaire, de l'entraîner dans d'autres mondes (bas-fonds ou aristocratie), d'autres pays, d'autres époques. Une approche structurelle et thématique du roman feuilleton met en lumière la règle des « trois multiplicités ».

La richesse du feuilleton tient également à la grande liberté et à la diversité des thèmes évoqués. Tout semble permis : les scènes noires à la limite de l'horreur, le crime, le sordide, l'aventure, l'argent, l'amour ; on passe de l'un à l'autre avec une facilité étonnante dans un univers où abondent les notations réalistes parfois tellement paroxystiques qu'elles confinent à l'invraisemblance. Le lecteur lié au narrateur par un pacte tacite se laisse guider, porter pour le seul plaisir de l'histoire, un peu de la même façon que l'auditoire fasciné du conteur applaudit ses débordements.

— Les débuts de roman par l'étude des premiers épisodes. Les enjeux sont considérables : créer l'ambiance, mettre en place la fiction, présenter les personnages. Il faut à la fois ouvrir le récit et susciter les interrogations du récepteur pour le fidéliser.

— L'originalité du roman-feuilleton tient dans son mode de diffusion en épisodes, la leçon proposée ici étudie les différents types de coupures relevées dans la publication des *Mystères de Londres* de Paul Féval.

Bien d'autres pistes peuvent être envisagées :

- Le statut du roman-feuilleton dans la littérature.
- Roman-feuilleton et feuilleton télévisé.
- Le roman-feuilleton et le fait divers.
- Le roman-feuilleton et le théâtre.

### **Le passage d'un épisode au suivant**

La spécificité du roman-feuilleton se situe surtout dans son mode de diffusion en épisodes, l'intérêt du lecteur doit être sans cesse maintenu, relancé. La leçon propose d'étudier les différents types de coupures relevées dans *Les Mystères de Londres* de Paul Féval (le journal à 5 centimes de 1859). Le choix est arbitraire : aucun des romans-feuilletons consultés ne semble répondre à des lois particulières, il s'agirait davantage d'un éventail de possibilités exploitées en fonction des nécessités de la parution.

Les textes sont coupés, seules ont été retenues les dernières lignes d'un épisode et les premières de l'épisode suivant de façon à analyser plus précisément l'effet de coupure et de relance.

La grille permet d'étudier chaque coupure et de rendre compte de la particularité de chacune d'elle. La présentation sur double page dans le sens de la longueur paraît plus pratique : elle permet de visualiser rapidement les possibilités recensées. Les différentes entrées du tableau reprennent des notions connues des élèves, au besoin un bref rappel permet de corriger ou de préciser une errance.

**Le travail peut alors s'envisager selon la démarche suivante :**

1. Les élèves lisent la fin de l'épisode 1 et le début de l'épisode 2. Ils remplissent les deux premières colonnes du tableau. Une mise en commun immédiate fixe les notions et guide les élèves dans leur travail ultérieur.

---

**DOCUMENT 1**

*Les Mystères de Londres*  
par Paul FÉVAL

publiés dans le «Journal à 5 centimes», 1859

[fin de l'épisode 1]

La corde disparut ; la trappe se referma.

— Nage, Charlie, mon gros cygne ! commanda le capitaine. Le brouillard a l'air de vouloir se lever... *Good night*, Gruff, vieux vampire, boucher nocturne, misérable tueur, bonne nuit !... Mais voici le bateau de Whitefriars... Ohé !

— Ho !... six ballots, capitaine.

— Bien !... nagez, mes drôles ! J'aperçois la barque de cet abject scélérat de Mitchell, notre bon camarade... Ohé !

— Ho !... deux petits paquets, capitaine.

— Deux petits paquets ! répéta Paddy en haussant les épaules d'un air mécontent.

Les trois bateaux commencèrent à redescendre le fleuve. La marée était encore pour eux. Ils avançaient rapidement, et ils se retrouvèrent bientôt sous les arches monumentales de London-Bridge.

(la suite au prochain numéro)

n°44, 26 octobre 1859

[Début d'épisode 2, suite du chapitre 1]

Le brouillard avait diminué d'intensité par l'effet d'une forte brise qui s'était levée avec le reflux. On voyait maintenant s'élancer de toutes parts une forêt de mâts sveltes et penchés en arrière, reliés par mille écheveaux de minces cordages ; l'eau du fleuve commençait à répercuter vaguement les lointaines clartés du gaz.

— Le jeu se brouille dit Turnbull. Nous sommes éclairés en plein par les réverbères du pont. On doit nous voir...

— Nage, Charlie, gros marsouin ! commanda le capitaine. Encore un coup d'aviron, et nous nous cachons derrière ce trois-mâts de la Compagnie... S'il plaît à Dieu, nous arriverons, à bon port, sinon...

Paddy s'interrompit, poussa un gros soupir et continua :

— L'eau doit être froide pour un bain, mes chéris !

La barque quitta le milieu du canal, où les ténèbres se faisaient visibles, pour entrer sous l'ombre du trois-mâts. Charlie cessa de ramer. On était à cent brasses environ des degrés où s'était opéré l'embarquement. — Les deux autres bateaux arrivèrent, et ils imitèrent l'exemple du premier : ils s'arrêtèrent.

— Miaule, Snail, méchant matou, dit le capitaine.

A l'instant même un miaulement aigu et merveilleusement modulé partit du fond du bateau.

Quelques secondes après, un sourd aboiement se fit entendre du côté du rivage.

— Malédiction ! grommela Paddy ; nous sommes barrés !... Mais après tout, ce diable de Saunie aboie si bien, qu'on ne sait jamais si c'est lui ou quelque dogue galeux égaré par les rues... Miaule encore, Snail.

2. Phase de lecture silencieuse ; les élèves prennent connaissance de l'ensemble des coupures. Le professeur donne les précisions requises concernant la fiction.

---

## DOCUMENT 2

Grille d'analyse : le passage d'un épisode au suivant

	fin épisode 1	début épisode 2
Chapitre	1. Par le brouillard	suite chapitre 1
Fiction : - moment - lieu - personnages - action	nuit Tamise le capitaine Paddy et les marins les bateaux chargés descendent la Tamise	→ → →
narration : étape du schéma narratif	dynamique de l'action	rebondissement
temps du récit :	scène	scène
dominante type de texte :	narratif	narratif
caractéristique de la coupure :	continuité : l'interrogation du 1 <sup>er</sup> épisode se confirme dans le rebondissement du suivant.	

3. Phase de travail en autonomie. La classe est divisée en groupes. Chacun d'eux prend en charge le passage d'un épisode au suivant de façon à couvrir la totalité des entrées du tableau. Chacun réfléchit et complète la grille.

---

### DOCUMENT 3

[Fin d'épisode 2]

— Je veux ta volonté.

Susannah pencha sa belle tête sur son sein.

— Un jour, murmura-t-elle, je suis tombée, mourant de fatigue et de faim, sur le seuil de cette femme qui vient de me frapper... En échange de ma liberté, elle me donna du pain, rien que du pain!... Je puis bien être encore servante.

— Vous acceptez?... demanda Tyrrel.

— Que faut-il faire?

Tyrrel sortit de sa poche une bourse bien garnie qu'il mit dans la main de Susannah.

— Attendre, dit-il... Ecoutez bien ceci : Je vous achète, non pas pour moi qui suis faible, mais pour une association qui est terrible et forte... Je vous connais mieux que vous ne vous connaissez vous-même et je sais ce que vous pouvez... Silence sur notre rencontre!... Fidélité, obéissance passive, voilà vos devoirs... Ce soir, retirez-vous où vous voudrez... Demain, à midi, frappez à la porte indiquée sur cette adresse (il lui remit une carte); la porte s'ouvrira, vous entrez et vous ordonnez, — car cette maison sera la vôtre... Adieu, Susannah. Vous me reverrez!

*(la suite au prochain numéro)*

n°45, 28 octobre 1859

[Début d'épisode 3]

#### CHAPITRE II

##### UNE QUÊTE À TEMPLE-CHURCH

A l'heure où le capitaine Paddy O'Chrane échappait par un plongeon à la poursuite du police-boat, Stephen Mac-Nab, Ecossais de naissance, médecin de profession, et âgé de vingt-quatre ans moins deux mois, prit ses cousines sous le bras pour les conduire à l'église du Temple.

Les cousines de Stephen Mac-Nab allaient ainsi tous les premiers dimanches du mois à Temple-Church pour entendre le sermon du révérend John Butler et chanter des psaumes. L'aînée avait nom Clary, la

cadette Anna. Leur père, l'un des juges de paix du comté de Dumfries, demeurait au château de Crewe, près de Lochmaben, et s'appelait Angus Marc-Farlane.

Clary et Anna étaient les deux plus jolies petites miss qu'on puisse voir. [...]

[Fin d'épisode 3]

Ce jour-là, il avait caprice de rêverie, et s'en donnait à cœur-joie. La poésie débordait autour de lui : il savourait la poésie comme un rhétoricien ou une femme auteur. Le lendemain il eût souri de dégoût en songeant à son bonheur de la veille.

Les congréganistes avaient entonné leur dernier psaume. Notre rêveur, sentant qu'on allait éloigner la coupe de ses lèvres, voulait n'y point laisser une seule goutte ; il s'étendit sur un banc pour regarder et écouter mieux.

En s'asseyant, il crut entendre un léger bruit derrière lui, et n'y prit point garde autrement, — mais bien peu de chose suffit pour faire virer sur son axe de brume cette girouette qu'on nomme la rêverie. Insensiblement et sans qu'il s'en doutât, d'autres idées envahirent le cerveau de notre inconnu. L'immense nef, ténébreuse et solitaire, s'offrit à lui tout à coup sous un aspect lugubre. Les derniers bruits de la musique sacrée lui semblèrent propres à étouffer un râle d'agonie. L'ombre pouvait cacher des malfaiteurs, et pendant qu'on priait Dieu là-bas, au milieu des lampes et des cierges allumés, Satan veillait peut-être dans la nuit, et guidait en riant les pas cauteleux d'un assassin.

Il donnait son esprit à ces nouvelles pensées, lorsqu'un autre bruit, léger encore, mais plus voisin, vint frapper son oreille. C'était comme le frôlement d'un corps contre la natte. L'inconnu demeura immobile ; mais le rêve s'envola, et son esprit, rendu subitement au domaine de la réalité, examina froidement sa situation. Par un mouvement lent, continu, imperceptible, il tourna la tête, et vit une masse noirâtre s'avancer vers lui en rampant.

*(la suite au prochain numéro)*

n°46, 2 novembre 1859.

[Début d'épisode 4]

— Ce drôle m'a volé mon idée, pensa-t-il ; — il veut m'assassiner.

Il ne bougea point encore, et attendit ; au bout de quelques secondes, l'individu qui rampait ainsi et qui était l'homme mal vêtu de l'abside, se releva brusquement et fit un bond en avant ; — mais son couteau, supérieurement dirigé pourtant, ne frappa que le dossier d'un banc. L'inconnu s'était prestement effacé. Quand l'assassin voulut se redresser, il sentit son poignet serré comme par un étai.

— Ouf! fit-il en laissant échapper un douloureux gémissement; je croyais qu'il n'y avait au monde qu'un poignet comme celui-là!

Il approcha son visage de celui de l'inconnu. Leurs yeux étaient habitués à l'obscurité; ils se reconnurent en même temps.

— Bob Lantern! murmura notre beau rêveur.

— Grâce! Votre Honneur! s'écria l'assassin en tombant à genoux.

— Je ne vous avais pas reconnu.

Son Honneur lâcha le bras de Bob Lantern. Ce dernier joignit aussitôt les mains en suppliant.

— Mon bon maître, dit-il, mon bon monsieur Edward, avec cet habit-là, vous avez la taille fine comme une demoiselle... Je ne vous reconnaissais pas.

— Est-ce une raison pour assassiner... dans une église?

— J'avais faim, mon bon monsieur... vous ne donnez pas souvent, et la vie est durement chère à Londres... si c'était comme là-bas, en Ecosse...

— Silence! dit impérieusement M. Edward; — que font tes camarades?

[Fin d'épisode 4]

Règle générale: le lion qui vise au titre de bourreau des cœurs n'est pas un lion de franc aloi; c'est inévitablement quelque quadrupède vulgaire, — un âne peut-être, — revêtu de la peau du roi des animaux. Or, le marquis de Rio-Santo était un lion véritable, le lion le plus lion qui fût jamais. Il amait à ses heures et derrière le rideau, se gardant bien de publier des choses qui perdent leur charme à se divulguer. Faire autrement est agir en fat. Rio-Santo ne se posait sans doute point cet axiome; il le prenait pour règle de conduite, à son insu, et parce que le bien, tout le bien, était en germe dans ce cœur héroïque. — Le mal y était aussi, mais seulement ce mal de fière essence, d'où vient le crime hardi et les vices audacieux. Quant aux penchants de bas lieu, quant à ce qui est purement honteux ou mélangé d'infamie et de ridicule, Rio-Santo était sans reproche.

Après la comtesse de Derby il aima d'autres femmes sans doute. Nous aurions fort à faire s'il nous fallait établir à la rigueur le bilan de ses équipées.

*(la suite au prochain numéro)*



[Début d'épisode 5]

#### CHAPITRE IV

##### COMMENT L'AMOUR VIENT EN RÊVANT

Un jour, il rencontra miss Mary trevor, et il pensa que cette enfant pâle, aux traits effacés, à la beauté presque nuageuse, était une fort insignifiante personne. Peut-être même n'en pensa-t-il pas si long. Mary, elle, se sentit mal à l'aise en présence de cet homme, dont la bizarre renommée repoussait ses instincts de timide faiblesse. — Une seconde fois il se trouvèrent en présence. Miss Mary chanta. Sa voix douce, mais sans portée, effleura l'oreille de Rio-Santo comme un vain bruit. Rio-Santo parla. Son organe vibrant et grave affecta douloureusement l'ouïe de miss Trevor. Pourquoi? Mary n'aurait point su le dire.

Une troisième fois, enfin, c'était à un concert dans les salons de lady Ophélie; Rio-Santo, ce soir-là, était pâle, taciturne [...]

[Fin d'épisode 5]

Franck alla voir la Suisse. Il y resta un an, ni plus ni moins, et il commanda des chevaux de poste à Genève, de manière à revoir Londres juste le trois cent soixante-cinquième jour.

On n'est pas plus exact que cela, et le hasard lui devait une de ces bonnes aubaines qu'il réserve parfois aux amants voyageurs: par exemple, trouver chez soi en arrivant une lettre de sa belle, reconnaître ses traits charmants dans la première figure rencontrée, etc. — Franck espérait quelque chose de ce genre, car en remontant la Tamise, bien que la brume tombât, lorsqu'il passa au-dessus du tunnel, il interrogea du regard tout le long de la route les bateaux allant et revenant de Greenwich. Il ne vit rien que des figures inconnues, des chapeaux de cuir, des jaquettes de marin, et aussi, sur les tillacs des steamers, beaucoup de vieilles dames munies de petits chiens, ce qui l'intéressa médiocrement. — En revanche, au moment où il arrivait chez lui, la femme de charge de sa maison lui donna une lettre de huit jours de date, qui l'invitait à passer la soirée chez lord James Trevor.

Franck n'eut que le temps de faire toilette. C'était ce soir-là même qu'avait lieu le bal à Trevor-House.

*(la suite au prochain numéro)*

[Début d'épisode 6]

## CHAPITRE V

### LE BAL

Trevor-House, seigneurial édifice situé dans Norfolk-Street, et l'un des rares palais particuliers de Londres que l'équerre de l'ingénieur-voyer n'ait point outrageusement nivelés, dresse, entre grille et jardin, la fière architecture de son corps de logis flanqué de deux ailes en saillies. La façade principale donne sur de magnifiques bosquets, au delà desquels s'étend une pièce de gazon qu'entoure un épais fourré d'arbustes destinés à cacher le mur qui sépare le jardin de Park-Lane ; ce jardin, d'une grande étendue, est rendu plus vaste encore par la savante ordonnance de son dessin. C'est, en somme, une splendide habitation qui fait regretter les magnificences des anciens jours et regarder avec mépris les confortables masures qui composent Londres moderne.

Ce soir-là, les hautes croisées de la façade étaient brillamment illuminées [...]

n°49; 11 novembre 1859.

4. Phase de mise en commun globale : un élève de chaque groupe expose le résultat de sa recherche, le reste de la classe complète sa propre grille.

---

#### DOCUMENT 4

	fin épisode 2	début épisode 3
Chapitre	suite chapitre 1	chapitre 2 Une quête à Temple Church
Fiction : - moment - lieu - personnages - action	nuit extérieur de l'auberge Tyrrel et Suzannah un marché est conclu	matin sur le chemin de l'église Stephen, Clary et Anna ils se rendent à l'église
narration : étape du schéma narratif	rebondissement	situation initiale
temps du récit :	scène	ellipse, sommaire
dominante type de texte :	conversationnel	narratif
caractéristique de la coupure :	La coupure coïncide avec le changement de chapitre. La rupture est totale, le début de l'épisode 3 est la mise en place d'une nouvelle séquence narrative.	

	fin épisode 3	début épisode 4
Chapitre	suite chapitre 2	suite chapitre 2
Fiction : - moment - lieu - personnages - action	matin dans Temple Church « notre rêveur »  il rêve	« son honneur » et Bob Lantern le rêveur maîtrise son agresseur
narration : étape du schéma narratif	élément déclencheur	suite de l'élément déclencheur
temps du récit :	scène	→
dominante type de texte	narratif	→
caractéristique de la coupure :	coupure en plein élément déclencheur (« il vit une masse noirâtre s'avancer vers lui en rampant »): type de coupure le plus suggestif, efficace ; continuité de la fiction et de la narration.	

	fin épisode 4	début épisode 5
Chapitre	chapitre 3 en cours L'Avènement d'un lion	chapitre 4 Comment l'amour vient en rêvant
Fiction : - moment - lieu - personnages - action	? ? Rio Santo	« un jour » ? Rio Santo sa rencontre avec miss Trevor
narration : étape du schéma narratif	portrait de Rio Santo	dynamique
temps du récit :	pause	sommaire
dominante type de texte :	descriptif	narratif
caractéristique de la coupure :	continuité de la fiction : le changement de chapitre provoque une relance avec accélération au début de l'épisode 5 (changement de temps du récit et du type de texte).	

	fin épisode 5	début épisode 6
Chapitre	suite chapitre 5	chapitre 5 Le bal
Fiction : - moment - lieu - personnages - action	un jour Londres Franck son retour à Londres	« ce soir-là » Trevor House
narration : étape du schéma narratif	élément déclencheur	descriptif
temps du récit :	sommaire	pause
dominante type de texte :	narratif	descriptif
caractéristique de la coupure :	la coupure coïncide avec le changement de chapitre : ralentissement et début de chapitre 5.	

5. Synthèse finale : il s'agit de dégager les caractéristiques de chacune des coupures :

- Changement ou non de chapitre.
  - Continuité ou rupture dans la fiction.
  - Continuité ou rupture dans la narration.
  - Traitement du temps dans le récit.
  - Dominante de type de texte.
- 

### **Les différentes possibilités ainsi répertoriées peuvent être regroupées :**

1. Le changement d'épisode correspond à un changement de chapitre (fin épisode 2/début épisode 3, fin épisode 4/début épisode 5, fin épisode 5/début épisode 6) ;

— La rupture est totale, elle joue pour la fiction comme pour la narration (fin épisode 2/début épisode 3).

— Continuité dans la fiction avec effet de ralentissement en début d'épisode suivant : on passe d'un sommaire à une pause (fin épisode 5/début épisode 6).

— Continuité dans la fiction avec effet d'accélération en début d'épisode suivant (fin épisode 4/début épisode 5) on passe d'une pause à un sommaire.

2. Le changement d'épisode intervient en cours de chapitre (fin épisode 1/début épisode 2, fin épisode 3/début épisode 4) : la continuité joue pour toutes les entrées, la rupture est guidée par le schéma narratif : elle intervient en plein élément déclencheur (fin épisode 3/début épisode 4) ou dans la dynamique de l'action, générant un rebondissement dans l'épisode suivant (fin épisode 1/début épisode 2).

La coupure en plein élément déclencheur apparaît comme la plus efficace, la plus suggestive.

Chaque fin d'épisode suscite des questions résolues ou non dans l'épisode suivant : l'effet de relance peut donc jouer à court comme à moyen terme (plusieurs épisodes après).

Cette leçon met en valeur la souplesse du découpage dans le roman-feuilleton, elle permet également par la mise en œuvre des notions spécifiques du français d'analyser et de rendre compte d'un fonctionnement d'accroche et de relance d'abord perçu intuitivement.

**Bibliographie**

BORY J.-L. (1962), *Eugène Sue, le roi du roman populaire*, Hachette.

BORY J.-L. (1963), *Les plus belles pages d'Eugène Sue*, Mercure de France.

PIA P., *Romanciers, poètes et essayistes du XIX<sup>e</sup> siècle*, articles réunis par Maurice Nadeau, Les Lettres nouvelles, Denoel (1971).

QUEFFELEC L. (1969), *Le Roman-feuilleton français au XIX<sup>e</sup> siècle*, Que sais-je ? n°2466.

*Revue Europe*, « Le Roman-feuilleton », n°542 (juin 1974).

*Revue Pratiques*, « La Littérature et ses institutions », n°32 (décembre 1981).